



Article professionnel

Article

1962

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Modifications anthropologiques de la population des Grisons

Gloor, Pierre-André

How to cite

GLOOR, Pierre-André. Modifications anthropologiques de la population des Grisons. In: Actes de la Société helvétique des sciences naturelles, 1962, vol. 142, p. 125–127.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:103380>

© The author(s). This work is licensed under a Other Open Access license

<https://www.unige.ch/biblio/aou/fr/guide/info/references/licences/>

2. PIERRE-ANDRÉ GLOOR (Lausanne). – *Modifications anthropologiques de la population des Grisons.*

La comparaison de données anciennes et modernes montre une baisse de l'indice céphalique, pour plusieurs séries régionales. Le cas des *Walsers orientaux* est particulièrement intéressant vu l'existence de séries craniennes, et d'un matériel considérable amassé par Kaufmann et Hägler, sur le vivant, concernant des sujets de trois générations (la publication de Kaufmann, Hägler, Lang de 1958 n'en ayant utilisé qu'une partie).

Le groupe des *Walsers orientaux*, particulariste et fortement endogame durant six siècles, se voit peu à peu entraîné à participer plus activement à l'économie générale (influence des communications ferroviaires et routières, implantation de stations de cure, de sport, de tourisme), ce qui amène une dissolution de l'isolat constitué jadis, la population étant encore originale du point de vue anthropologique et sérologique. On constate une diminution importante du nombre des bourgeois domiciliés dans leur commune, une augmentation des mariages exogames, une chute de la fécondité. Les modifications somatiques peuvent donc correspondre d'une part à une réaction phénotypique à un milieu transformé, d'autre part à une variation du génotype collectif sous l'effet de l'exogamie; mais on est également en droit de s'attendre à des phénomènes de sélection avec fécondité différentielle de certains types. La documentation à disposition sur les *Walsers orientaux* permet un essai d'évaluation de cette sélection sur laquelle nous n'avons que très peu de renseignements. Cette documentation est particulièrement intéressante en ce qui concerne les *Vollwalsers* (sujets dont les deux parents sont originaires du lieu) vu l'incidence exogame probablement faible, et surtout les femmes *Vollwalsers* de 50 ans et plus, un bilan numérique définitif de la descendance pouvant être établi.

Le mouvement de l'indice céphalique régional est le suivant:

71 crânes récents de Davos	84,43	Beddoe + Scholl
171 <i>Walsers</i> , 50 ans et plus	83,51	
564 <i>Walsers</i> , 20 à 49 ans	81,45	Kaufmann, Hägler, Lang
157 conscrits, 19 ans, région 7 GR	81,55	Schlaginhaufen

La différence minimale entre *Walsers* et conscrits de la région, comportant aussi des non-*Walsers*, semble montrer que la variation due à l'exogamie rapprochée ne doit pas être très notable. La différence remarquable (2,06 points) entre générations de *Walsers* ne peut dépendre de la différence d'âge moyen. On la retrouve, à peine atténuée, entre *Vollwalsers* âgés et jeunes : 83,58 à 81,70 soit une différence de 1,88 pour les hommes, 83,94 à 82,20 soit une différence de 1,74 pour les femmes.

Les femmes sans descendance à 50 ans et plus, et les hommes réputés sans descendance sont plus brachycéphales que leurs combourgeois féconds (différences de l'ordre de 0,5 à 1 point, l'une d'entre elles concernant 50 hommes, *Voll-* et *Halbwalsers* réunis, se montant à 1,23 point : 84,38 à 83,15, et étant significative au seuil de 5 %).

L'indice céphalique moyen des couples âgés est inférieur au chiffre attendu, en cas de rencontre au hasard. Le fichier qui a été aimablement mis à ma disposition permet l'étude de 57 couples, IC moyen de 82,84, au lieu de 83,55 attendu ; un sous-groupe de 23 couples *Vollwalsers* est à 82,70 au lieu de 83,76, différence de 1,06 point, significative au seuil de 5 % ; une partie de la différence d'indice entre générations pourrait provenir de ce choix sélectif, qui montre que le « marché matrimonial », vers 1920, était défavorable aux brachycéphales.

L'étude directe du nombre des descendants, survivants au moment de l'enquête de Kaufmann et Hägler en 1954, montre le comportement particulier d'un groupe de 26 femmes *Vollwalsers* (sur 95 en tout) ; ce groupe qui comprend tous les sujets hyperbrachycéphales (86 à 94) a en même temps un indice facial très bas (79,50), un indice nasal très élevé (73,85) et une pigmentation relativement foncée (15,4 % d'yeux clairs, pas de cheveux clairs), par rapport aux 69 femmes méso- et brachycéphales. Ces 26 femmes ont élevé 1,61 enfant en moyenne, contre 2,47 pour le groupe de comparaison, différence significative au seuil de 5 %. Une moindre reproduction démographique de ce groupe hyperbrachycéphale est susceptible d'expliquer partiellement du moins l'indice céphalique moindre de la jeune génération, l'indice nasal moindre aussi et l'indice facial plus élevé. Les variations numériques, des *Vollwalsers* âgées aux plus jeunes, sont : IC de 83,94 à 82,20, IF de 81,32 à 83,40, IN de 71,66 à 67,60.

En conclusion, il vaudrait la peine d'entreprendre une étude par famille des *Walsers orientaux*, et de rechercher d'autres séries dans la même situation. On penserait en premier lieu à la série grisonne de Tavetsch, les chiffres fournis par Hägler (1941) montrant chez les jeunes adultes des deux sexes une même tendance à la baisse de l'IC et de l'IN, et à une hausse de l'IF par rapport aux sujets âgés.